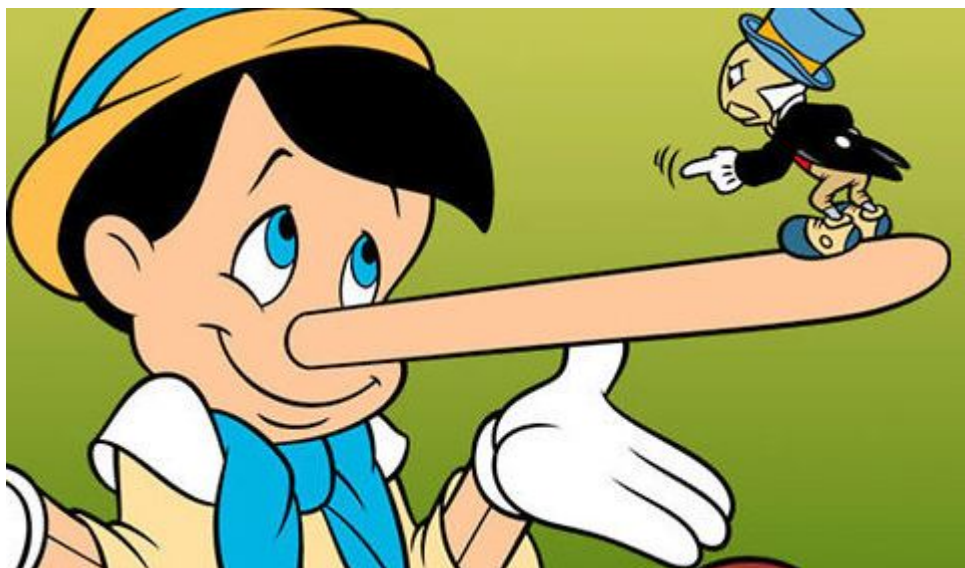


Italie : quelques preuves de l'enfumage quotidien de la Repubblica



Comme tous les matins, pendant le petit déjeuner, je jette un coup d'œil aux infos sur mon portable, histoire de voir un peu les titres de la journée et voir s'il s'est passé quelque chose d'important pendant la nuit.

J'ai l'habitude depuis années de regarder le site du journal italien « la Repubblica ». Quand j'étais jeune, c'était le journal papier que j'aimais lire et que mon père amenait à la maison tous les jours.

Par réflexe, et aussi parce que le site internet est bien fait, c'est sur la Repubblica que je vais chercher les infos concernant l'Italie, mon pays d'origine.

Aujourd'hui lire ce « journal », ça m'aide à comprendre comment fonctionne la désinformation. C'est un grand journal de gauche qui fait de la déviation constante de ce qui se passe à fins politiques et idéologiques.

Et ce matin, en déroulant la page (rien d'intéressant... en ce

moment c'est le support sans honte d'une cohabitions M5S – PD) mon attention est captée par un titre qui annonce une explosion de la délinquance à Barcelone, en particulier dans le métro, contre les touristes avec des vols violents et agressions.

Mon cerveau me fait penser tout de suite mal mais il vaut mieux approfondir et je commence à lire. Ils écrivent que c'est l'effet collatéral du flux massif... (ça y est ! J'avais raison et ils vont l'avouer !) de touristes !!!

En fait comme à Barcelone se rendent de plus en plus de touristes, ces actes violents augmentent, c'est la faute aux touristes !

Déjà choqué par l'article je me dis « mais qu'est-ce qu'il leur prend, à ces Barcelonais ? Ils devient tous des délinquants ? »

La Repubblica n'en dit pas plus... et alors (je commence à penser à ma fille de 16 mois, de plus en plus de bouts de biscuits pour la tenir calme) je me mets à chercher sur Google et je tombe sur un article de Equinox magazine qui, rappelant des sources policières, dit que ce phénomène est à cause de bandes de « Scandinaves » qui font le tour de l'Europe pour échapper à la justice.

J'avais raison ! Je le savais que c'était encore eux !

Gaetano Talamo